

BELMONT HOUSE,
ABERDEEN, 9 décembre 1895.

A Son Excellence le gouverneur général du Canada.

Mémoire d'Alexander Middleton, marchand de bestiaux, dans Aberdeen, Ecosse, et résidant à Belmont House, près Aberdeen.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE:—Mon attention ayant été appelée sur le procès pour meurtre à Beanharnois, dans la province de Québec, de Valentine Francis Cathbert Shortis, originaire de Waterford, Irlande, et qui se trouve maintenant dans la prison de Montréal condamné à subir la peine capitale le 3 janvier prochain, je prends la liberté d'écrire à Votre Excellence que le jeune condamné a hérité d'une prédisposition à des désordres de cerveau et qu'il est la victime d'illusions de folie, avec les sens de la vue et de l'ouïe sujets à des hallucinations d'une nature plus ou moins dangereuse.

On m'affirme solennellement que son grand père paternel, un oncle paternel et un grand-oncle paternel sont tous morts fous, et aussi qu'une grand-tante et un cousin sont les victimes de l'aliénation mentale. Ceci, joint à la preuve médicale produite au procès et qui a été publiée par les journaux, ainsi qu'aux infirmités de son adolescence, aux traits de simplicité et d'imbécillité qui parsèment toute son histoire depuis l'enfance, à sa conduite depuis son arrestation et surtout depuis sa condamnation, à sa complète indifférence à l'égard de ses parents, à l'entière absence chez lui de tout remords du crime commis par lui, et à son apparente insensibilité au terrible sort qui l'attend—tout cela tend à démontrer que son esprit est complètement détraqué et qu'il ne peut pas s'être rendu compte de la nature du terrible crime.

Ses parents sont très à l'aise sous le rapport de la fortune, ils occupent un rang hautement respectable dans la société, et sont très estimés par tous ceux qui les connaissent; et je ne puis pas penser qu'il ait été poussé par des raisons d'argent à commettre une pareille action.

Loin de moi la pensée d'essayer ou même d'espérer de détourner Votre Excellence de votre devoir à l'égard du prisonnier et du public canadien; mais j'espère fermement que le verdict du jury, qui a été probablement influencé par le courant du sentiment public, est un verdict que Votre Excellence peut, sans incompatibilité avec votre devoir, adoucir par la clémence; j'espère que, grâce à la justice miséricordieuse qui nous gouverne, nous les Anglais de la mère-patrie, et dont Votre Excellence est la noble personnification au Canada, les prières d'un père et d'une mère brisés par le chagrin seront exaucées par Votre Excellence en sauvant la vie de leur unique enfant et en commuant sa sentence en emprisonnement dans un asile d'aliénés, pour la vie ou durant le bon plaisir de Sa Majesté.

Et je prie dans ce sens,

A. MIDDLETON.

ASILE D'ALIÉNÉS DU DISTRICT DE CLONMEL,
SALLE DU CONSEIL, 9 décembre 1895.

EXTRAIT des procès-verbaux du conseil des gouverneurs, à l'assemblée mensuelle tenue le 9 décembre 1895.

Présent au fauteuil, R. Bagwll, D.L.; autres gouverneurs: l'échevin Cantwell, J.P.; C. Neville Clarke, J.P.; John Connolly, J.P.; Edmund Cummings, J.P.; rév. C. J. Flavin, curé; Stephen Moore, D.L.; capit. V. Morton, J.P.; P. O'Donnell, J.P.; Col. Riall, J.P.; James Walshe, Esq.

La résolution suivante est proposée par le Père Flavin, appuyée par M. Shee, et adoptée à l'unanimité:—

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de proposer respectueusement que ce conseil demande miséricorde pour Valentine Shortis qui, croyons-nous, n'était pas respon-

sable de
mentale
asile.

M. L. A
S

Mo
livrés à
justice à
la cause
matin p

M. L. A
S

Mo
conduir
Paul, et
Francis
janvier

(Person

M. E. I
Dé

Ch

Tuppen

sur la c

la justic

avait co

été ains

serait p

démissi